



LE VRAI CANTON

COMINES-WARNETON TERROIR PICARD EN WALLONIE

Bulletin bimestriel de l'association culturelle
des cinq anciennes communes du canton

Editeur Responsable : Laurent BREYNE, rue de la Marlière, 5 - 7781 HOUTHEN

« I dôt affîs vînter pour ressuwêr l'buêe »

Périodique créé en juillet 1974 - N° 232 - mars | avril 2020

Adresse de contact : Le VRAI CANTON - Chemin de la Cerisaie, 1 - 7780 - COMINES - vraicanton@gmail.com

Vingt-cinq ans d'Histoire locale (1963 – 1988)



Les mots croisés de ce numéro du « Vrai Canton » vous auront fait découvrir un ancien bourgmestre de Comines(-Warneton) : Daniel PIETERS, 1er citoyen de la cité pendant un bon quart de siècle que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître. A leur intention et à tous ceux que le sujet intéresse nous exposerons ci-dessous les principaux aspects que Comines(-Warneton) a

vus se développer au cours des vingt-cinq années de son maïorat. L'homme d'abord. Qui était-il ? Né à Heule en 1923, Daniel Pieters s'est mis très tôt au service des autres au bureau de la Mutualité chrétienne de Comines. A 30 ans, il entre au conseil communal et devient échevin en janvier 1959, avant de prendre les rênes de la commune en juin 1963, en remplacement du docteur Freddy Domicent, démissionnaire à un an des élections.

Et pendant plus de 25 ans, Daniel Pieters sillonna Comines(-Warneton) dans tous les sens sur son légendaire vélo à la recherche de ce qui pouvait faire progresser sa commune. Il acheva son mandat le 30 décembre 1988 ; mais il mit encore ses compétences au service du CPAS où il avait fait ses premiers pas en 1946 (la CAP d'alors).

Son long maïorat connut les soubresauts d'une ère nouvelle qui succédait à l'ancienne d'un après-guerre finissant dans l'agitation d'un passé qui ne voulait pas mourir et l'inquiétude de lendemains qui s'annonçaient incertains. Sans en faire un impossible inventaire complet, il convient cependant de mettre en lumière tout que cette époque - SON époque - a vécu et tout ce qu'il a été amené à gérer jour après jour.

Son entrée en fonction a été marquée par un bouleversement historique : le passage des 5 communes du canton (et de Mouscron) dans la province de Hainaut et en Région wallonne, le 1er septembre 1963, en application d'un vote rocambolesque et fourbe obtenu en novembre 1962 au Parlement. Les multiples effets collatéraux de cette décision votée majoritairement par les élus flamands se focalisèrent sur d'interminables revendications émanant d'eux-mêmes et réclamant le retour en Flandre de la région qu'ils venaient d'expulser. Les principales exigences se concrétisèrent par des pressions de leur presse séditeuse qui épandait des contre-vérités, par leur acharnement à obtenir nonobstant la législation une école flamande dans le même objectif.

Et cerise (vénéneuse) sur le gâteau, un Statut (très) Spécial fut imposé à la ville en 1988 faisant de Comines-Warneton une commune wallonne pas comme les autres (la seule en Francophonie). Et entre-temps, les bisbilles déchainées émanant de

tous les horizons (Bruxelles, Région wallonne, Flandre, Wervik, presse) autour d'une route express promise par tout le monde in illo tempore, mais réalisée par personne, faisaient de ce trait d'union économique attendu un émule du Loch Ness que personne n'avait jamais vu, mais dont tout le monde parlait. Comines était un peu comme sœur Anne qui n'a rien vu venir ... avant le siècle suivant.

Voilà un ensemble de sujets qui ont agité les jours et les nuits du bourgmestre Pieters de cauchemars venus d'ailleurs. Mais – et heureusement – d'autres actualités ont pallié ces soucis et ceux de son administration. Parmi les multiples aspects positifs, il convient de mettre en lumière les diverses inaugurations qui ont ponctué son mandat et fait entrer Comines-Warneton de plain-pied dans la MODERNITÉ. En voici une sélection non exhaustive :

- *Sortie du Tome 1 des Mémoires de la Société d'Histoire 1971* [Le 40ème est en gestation]
- *Inauguration de la Piscine (1976) devenue Aqua-Lys*
- *Inauguration de la MJC (1977)*
- *Inauguration du Centre de Documentation de la Société d'Histoire (1978) [à l'Hôtel de Ville de Warneton aujourd'hui en rénovation]*
- *Inauguration de la Bibliothèque et de la Discothèque à la MJC (1979)*
- *Congrès des historiens belges à la MJC (1980)*
- *Inauguration des Nouvelles écluses de Bas-Warneton (1983)*
- *Inauguration du Musée de la Rubanerie (1985)*
- *Inauguration du Moulin Soete à Ten-Brielen (1987)*

LA FUSION des 5 communes (1976) constitue le 2ème plat de résistance du bourgmestre Pieters [Ce sujet a fait l'objet d'une publication dans le « Vrai Canton et dans le Tome 49 des Mémoires de la Société d'Histoire]

La commune prend le nom de ville de Comines-Warneton (1982).

Développement du zoning.

Cette trop brève énumération ne doit pas occulter les mille et une préoccupations qui ont rempli les jours du bourgmestre D. Pieters, dans tous les domaines de sa vie publique : la politique, l'économie, la culture, les sports, les festivités (dont le canton était et est toujours friand). C'étaient autant d'activités professionnelles édulcorées par le soin quotidien qu'il apportait à sa grande famille et par son attachement à la gent colombophile.

Jean Milleville

Y-A WALON, WALLON ET MI ÉT MI ÉT MI !

Ci-dessous vous lirez deux textes écrits en langue régionale, l'un, en wallon (sic) liégeois, l'autre, en picard cominois. Superposés, ces deux textes identiques quant au fond vous révéleront leurs similitudes et leurs divergences. Et vous comprendrez que traduire n'est pas toujours si simple qu'on le dit. Ceux qui croient qu'yaka apprécieront la difficulté. La version liégeoise est extraite du trimestriel liégeois « Cocorico » et intitulée « Li p'tit mot dè p'fèsseûr Etike ». Son auteur est le regretté Marcel SLANGEN (poète, auteur et linguiste liégeois (1937-2017)).

Li pus bê d'tot, ci n'est nin dè djâzer ou dè scrîre è walon, c'est dè tûzer walon. C'est çou qu'polèt fé lès djins qu'ont-st-avu l'tchance d'ètinde li walon âtoû d'zèls cwand il èstît p'tis ou adon lès cis qu'ont co l'ocâzion dèl djâzer tos lès djoûs.

Cwand on tûze è francès, c'est come po mète è walon on scriyèdje è francès : i-n-a treûs-ètapes. Li prumîre, c'est dè lére li francès èt dè comprinte l'idèye. Li deûzinme, c'est rouûvi lès mots èt n'rat'ni que l'idèye. Li treûzinme, c'est dè scrîre è walon, come si l'idèye vinasse di vos.

Si vos n'fez nin çoula, vos d'manderez vite a'ne saquî : « Comment-dit-on en wallon 'responsabilité' ? » çou qu'èst l'proufe qui vos-avez tûzé è francès ! Par ègzimpe, si c'èsteût po mète è walon : « Sa respons abilité a été établie », li walon, lu, direût tot dreût : « On a trové lès proûves qui c'èsteût di s'fâte. Et s'n'a-t-i nin dandjî dy cwèri après l'mot. Awè, cwèri dèss mots, vola co on dandjî, c'est d'aller vèyi è diccionêre. Par ègzimpe, vos cwèrez « gentillesse » po « merci de votre gentillesse » èt vos trevez d'vins Haust : djintilèsse (siya, siya !). Ni sèrèût-ce nin pus walon d'ètinde « merci d'aveûr situ si binamé ». Adon pwis, i n'fât nin d'mander : si c'èst dèdja mâlâhèye po scrîre, po djâzer, çoula deût co aller pus reûd ! Mins çoula vâ lès pennes d'î tûzer.

Tûzons walon.

Ce qui se traduit en picard de chez nous de la manière suivante :

L'puk bê d'tout, ch'est pôs d'parlêr ou bin d'écrire en wallon, ch'est de buziyi wallon. Ch'est cin que peuv'te faire lès jins qui ont eu l'chance d'intinde l'wallon autour d'eustes tchan qu'i-z-étôt'te p'tits, ou akeur ceûss qui -z'ont eu bèle de l'parlêr tous lès jours.

Tchan qu'in buziyi in francès, ch'est come pour écrire l'wallon in francès : i-a trôs vôyes. L'preumire ch'est de lire l'francès èt d'comprinte l'idée. L'deuzime, ch'est d'oubliyi lès mots èt d'fok èrtenir l'idée. L'trôzime, ch'est d'écire in wallon, come si qu' l'idée èle venôt d'ti.

Si te n'fès pôs come cha, te vas veute d'mindêr ène saquô : « Comment dit-on en wallon responsabilité ? » Cin qui èst l'preufe que t'as buziyi in francès. Par eximpe, si ch'est pour mète in wallon : « Sa responsabilité a été établie », le wallon, lui, dira tout nèt : « In a treuvé lès preufes que ch'est de s'fate ». Et i-a pôs d'réson d'cachi après l'mot. Assin donc, cachi après l'mot, v'lô akeur in dinji, ch'est d'allêr vîr dins in dictionnaire. Par eximpe, te cache après « gentillesse », pour dire « merci de votre gentillesse », èt te troufes dins l'dictionnaire 'djintillesse' (si-fêt, si-fêt). I s'rôt pôs pûk wallon d'intinde dire : « merceu d'avôr été si chôse » ? Et adan, i fôt pôs d'mindêr : si ch'est d'jô pôs simpe d'parlêr èt d'écire, cha dôt akeur ète puk difficeule de buziyi. Mais cha vaut lès peines d'y buziyi.

Buziyions wallon.

Et pour terminer, répétons tout cela en français :

Le plus beau de tout, ce n'est pas de parler ou bien d'écrire en wallon, c'est de penser en wallon. C'est ce que font les gens qui ont eu la chance d'entendre le wallon autour d'eux quand ils étaient petits, ou encore ceux qui ont eu l'occasion de le parler tous les jours.

Quand on pense en français, c'est comme pour écrire le wallon en français : il y a trois étapes. La première, c'est de lire le français et de comprendre l'idée. La deuxième, c'est d'oublier les mots et ne retenir que l'idée. La troisième, c'est d'écrire en wallon, comme si l'idée venait de vous.

Si vous ne faites pas ça, vous allez vite vous demander quelque chose : « Comment dit-on en wallon responsabilité ? » Ce qui prouve que vous avez pensé en français. Par exemple, si c'est pour dire en wallon, : « Sa responsabilité a été établie », le wallon, lui, dira tout net : « On a trouvé les preuves que c'est de sa faute ». Et il n'y a pas de raison de chercher le mot. Ainsi donc, chercher le mot, voilà encore un danger, c'est d'aller voir au dictionnaire. Par exemple, vous cherchez le mot « gentillesse », pour dire merci de votre gentillesse, et vous trouvez dans le dictionnaire « gintiyèse » (si, si, c'est sûr !). Ce serait plus wallon d'entendre dire : « merci d'avoir été si aimable ». Alors, il ne faut pas demander : si c'est déjà pas simple de parler et d'écrire, ça doit encore être plus difficile de penser. Mais ça vaut la peine d'y penser.

Pensons wallon

Le Tour de France

In jour, l'Tour de France i passôt dins ène petite ville dins lès Hats-de-France. Après l'arrivée, les coureurs i-dormot'te tertouss à l'Hôtel dés Piounes (pivoines) cheule nût-lô. Tout l'tour dés champes i-avôt in grand jardin plan d'lédjèmes (légumes), d'ch'riches, dé prones èt dé frambôzes. L'lind'man, tchan qu'i s'rèvèle, l'jardini i orwète in preumi sin jardin èt l'sôlal. I-a pôs l'timps d'ouvèr sin deuzime eul qu'i vôt ène saquô d'incroyape. Les rosis i font puk que dix mètes de hat, lès tomates i font puk que dix chintimètes de larke èt lès prones i-font puk que chonq kilos.

I-esplique cha au patron qui èst tout cachi-pordu èt qui tcheurt vîr l'directeur Prud'homme, li moutrè l'désastre èt li d'mindêr d-z'indemnités pour tout cin qu'i-a perdu à cose dés coureurs.

L'Directeur i treufe rin de mi à réponte que si les coureurs i-picht'te dins l'gardin, i peut quand manme pôs coupêr leu robinèt

						Penser
						Danger (L)
						Voies
						Été (L)
						Faute
						belle (ou lune)
						(vous) Faites (L)
						venait
						Vous (L)
						Oublier (L)
						Entendre
						Gens
						Autour (L)
						Chercher (L)
						Merci
						Simple
						Raison
						Vite
						Trois (L)
						Ecrire (L)
						Retenir
						Eux
						Gentil
						Preuves
						Quand (L)
						Encore
						Tout net (L)
						Oublier
						Déjà
						Bien
						(q)ue chose
						Dur (L)
						Idée (L)

TOUS LES WALLONS SERONT BILINGUES, disait il y a peu un ministre. Aujourd'hui le « Vrai Canton » vous en donne l'occasion. L'exercice vous permettra de comparer deux langues régionales, le picard de chez nous et le liégeois de l'autre côté du pays.

Les mots à placer se trouvent dans les textes ci-contre. Ils sont soulignés. Vous y trouverez 20 mots picards et 13 mots en wallon liégeois. Pour ces derniers, la définition est suivie d'un (L) signifiant Liégeois. Allez, bonne pêche ! ATTENTION : il y a 5 intrus (3 picards et 2 liégeois) qui sont là rien pour vous embêter un peu.

La phrase vous dira en picard qu'une petite tempête dans un couple en souffrance peut parfois le requinquer. Elle extraite du « Patois de Ploegsteert » dû à Michel De Witte (Tome 13 des Mémoires de la Société d'Histoire de Comines-Warneton) que nous remercions bien sincèrement.

2020 Année d'anniversaires ???

Pour les Français, 2020 est, sans conteste, l'année « De Gaulle ». Elle commémore en effet 3 grands anniversaires liés à ce général et homme politique (Le Grand Charles) :

- ▶ Le 130ème de sa naissance à Lille (1890)
- ▶ Le 80ème de l'Appel du 18 juin (BBC Londres 1945)
- ▶ Le 50ème de sa mort à Colombey-les-deux Eglises (1970)

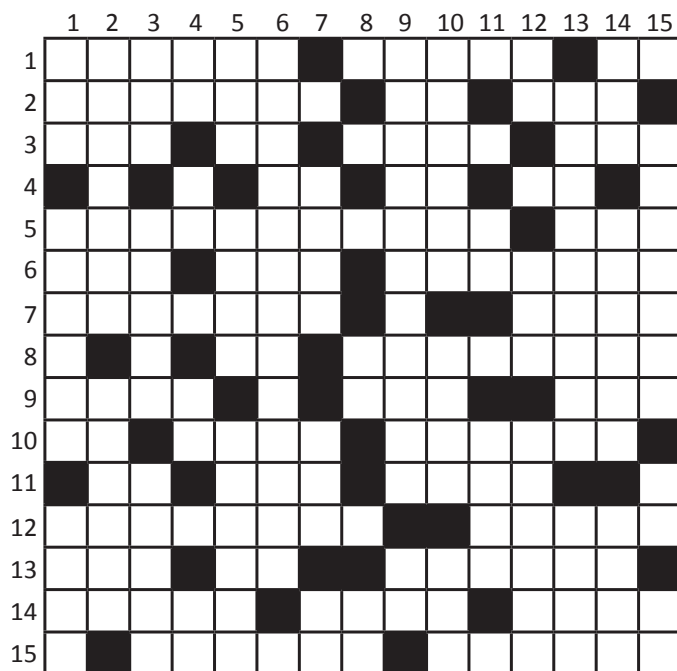
Mais les Français ne sont pas seuls au monde. D'autres anniversaires marquants sont ou seront célébrés cette année. En voici quelques-uns (nous n'en retiendrons que les chiffres ronds !) :

- ▶ Les 75 ans de la fin du la 2ème guerre mondiale (1945)
- ▶ Les 75 ans de la libération des camps d'Auschwitz (1945)
- ▶ Les 75 ans du bombardement d'Hiroshima 1945)
- ▶ Le 500ème anniversaire de la mort de Raphaël (1520)
- ▶ Le 250ème anniversaire de la naissance de Beethoven (1770)
- ▶ Le 30ème anniversaire de la mort d'Hitchcock (1980)
- ▶ Le 60ème anniversaire de la vague d'indépendances en Afrique (1960)
- ▶ Le 60ème anniversaire de la mort d'Albert Camus (1960)
- ▶ Le 100ème anniversaire de la création de la SDN (ancêtre de l'ONU) (1920)
- ▶ Le 50ème anniversaire de la proclamation de l'infaillibilité du pape (1870)
- ▶ Le 60ème anniversaire de l'indépendance de Chypre (1960)
- ▶ Le 750ème anniversaire de la mort du roi saint Louis devant Tunis (1270)
- ▶ Le 40ème anniversaire du syndicat polonais Solidarnosc de Lech Walesa (1980)
- ▶ Le 800ème anniversaire de la fondation à Montpellier de la plus ancienne faculté de Médecine au monde (1220).
- ▶ Le 70ème anniversaire de la déclaration de Robert Schuman, père de l'Europe (1950)
- ▶ Le 75ème anniversaire de l'ONU (1945)
- ▶ Le 500ème anniversaire de la découverte par Magellan de « son » détroit (1520).

Jean Milleville

MOTS CROISÉS DU VC 232

de Jean-Marie LECOURT (+ juin 2013)



HORIZONTALEMENT

1. Privé de saveur. Petite ulcération douloureuse au niveau de la muqueuse de la bouche. Annonce la spécialité. **2.** Ce 26 mars, il y aura vingt ans qu'il fut élu « Président de la Fédération de Russie » [Vladimir]. La note du chef. Ce système d'éclairage apparut au Bizet et à Ploegsteert il y aura vingt ans. **3.** Rivière de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche. « Basse Fréquence » en abrégé. Il y aura vingt ans, à l'occasion du « Jubilé 2000 », le pape y ouvrit la porte de quatre basiliques. « Nouvelle Economie Politique » programmée par Lénine. **4.** Sujet anonyme. Devant Alamein. Mercure. **5.** Coureur cycliste belge vainqueur à sept reprises de Bordeaux-Paris entre 1970 et 1981 (2 mots) [Herman]. Ancienne monnaie nordique. **6.** A son bonnet. Sigle de l'« Institut de Mathématiques Appliquées » créé en France il y aura cinquante ans. Fondateur en 1963 du « Théâtre Wallon Mouscronnois » (Haine-St-Paul, 1920 – Mouscron, 1985) [Marius]. **7.** Cette ville devint célèbre pour ses bêtises l'année même où Ploegsteert devenait commune (en 1870). Algue verte communément appelée « laitue de mer ». **8.** Film de Spielberg. Cet officier de marine et inventeur français (Lorient, 1885 - Nice, 1963) effectua le 1er vol officiel en Extrême-Orient à bord d'un planeur (2 mots) [Yves]. **9.** Panoramas. Sigle de l'« Union Européenne de Radio » créée il y a 70 ans (le 12 février 1950). Possessif. **10.** Terminaison de conjugaison. Leurs combats chers à nos « Coqueleux » sont interdits en Belgique depuis 1929, mais ils abondent dans les Hauts-de-France. Grignotes. **11.** Brome. Leva les sabots. Assassinée. **12.** Il y a eu quarante ans en janvier dernier que ce compositeur mouscronnois créa à la MJC de Comines « Dunamis » avec la « Musique des Guides » sous la direction d'Yvon Duchène ? [André]. Plus riche que l'essence normale et donc plus chère, c'est la ... **13.** Cri de douleur. Suit tout docteur. Septante Cominois ont effectué leur Service militaire dans cette région d'Irlande en 1945. **14.** En espérant que celle de 2010 aura bien débuté. Qualifie l'objet qui bénéficie de la protection divine. Département français qui hébergea de nombreux réfugiés belges en 14-18 (le 27). **15.** Col des Alpes suisses qui relie la vallée de l'Aar à celle de la Reuss. La révocation de « son » Edit (en 1685) par Louis XIV interdisant le protestantisme entraîna de sévères persécutions et entre autres, la guerre des Camisards dans les Cévennes).

VERTICALEMENT

1. Pomme. Brebis de deux ans qui n'a pas encore porté. Arrose Nimègue. **2.** Journaliste et présentatrice de la RTBF [Ophélie]. Ce pape prêcha la 1ère Croisade à Clermont-Ferrand il y aura neuf-cent-vingt-cinq ans. **3.** Amusant. Ancien site religieux grec dans le Péloponnèse où Hercule tua un lion et où lo devint vache. Le prêtre Edouard Froidure (Ypres, 1899 – Watermael-Boitsfort, 1971) fut le fondateur des « Petits ... ». **4.** Arobase à l'anglaise. Fait baver Médor. Type de société d'« Open Music », par exemple. Roulé. **5.** Déchet Industriel Banal. Fondateur des « Iles de Paix », ce dominicain (Dinant, 1910 – Louvain, 1969) reçut le Prix Nobel de la Paix en 1958. [Dominique]. Parées. **6.** Qualifie les menaces qui fleurirent en 2000 sous l'appellation de « bug ». **7.** Démentis. Sapajou ou capucin ou les deux. Bêlement. **8.** Parcouru des yeux. C'est dedans. **9.** Village du « Vrai Canton » érigé en commune il y a cent-septante ans et dénommé aujourd'hui par Emile Menu « Terre à Champions ». Premier impair. **10.** Drame en 5 actes créé par Shakespeare en 1605 (?). Plus ou moins. Jadis objet de rouissage dans la Lys, la rivière d'Or. **11.** Base d'accord musical pour musiciens et choristes. Lac écossais habité par un monstre, selon la légende. **12.** Mer méditerranéenne phonétiquement. Pronom relatif ou interrogatif. Cité cominoise fondée en 1955 par la société « La Lys ». **13.** Ville de Charente célèbre pour son festival de la BD. Est capable de ou est autorisé. **14.** Commune niçoise bâtie en nid d'aigle sur un piton. Vues une deuxième fois. Flâne. **15.** Ancien bourgmestre de Comines de 1963 à 1988 (Heule, 1923 – Comines, 2000) [Daniel] (un article lui est consacré dans ce numéro). Métal symbolisant cinquante ans de mariage. Forme d'être.

Adam au Paradis

In jour, au Paradis, Adam ét Eve i-s'pourmèn'te l'long d'in bôs. Et li i vôt souvint dés biêtes rintrér à deux dins l'bôs ét orvenir après in mômint avec l'air d'avôr eû du bon temps ét pus in pôl in plache.

- T'sés cin qu'i font dins l'bôs ?, qu'i d'minde Adam à Eve.
- Bin ouais, bin seûr, i s'accoupl'te, tins.

Adam in dit rin, més pindant que l'béle èle pluke dés tchus-tout-nus (colchiques), i vâ vîr l'Bon Di.

- Seigneur, quô que cha veut dire : i s'accoupl'te ?
- Je pinsôs bin que t'allôs me d'mindér cheule question in jour ou l'âte. In consèl : apprinds chô par ti-manme. Va dins lés bôs avec Eve ét te vâs veute comprinte.

Adam i-attrape Eve par sin brâs et i-s'mucht'te à deux d'rire ène choque (buisson) de sahu (sureau) pour fêre cin qu'i-avôt vu dins l'bôs. Pôs trôs minutes après, Adam i-eurpèrt (retourne) vîr l'Bon Di ét li d'minde :

- Seigneur, ch'est quô avôr de l'migraine ?

Allér à bane ékeule ...

Dins ène ékeule dés Ardennes belges, l'maitresse èle apprend à sés élêfes les mesures, les pôss ét tout cin qui vô avec. L'après-dinér, èle explique lés m'sures dés liquides in dizant : « L'puk p'tite, ch'est l'millilite, adan ch'est l'cintilite, l'décilite et pour finir ch'est l'puk connu, ch'est ? »

Et tous lés marals insane i crit'te : « L'lite, madame »
« Bravo. Més asteur, akoute bin : Quô qu'i-a ô-d'zeur du lite ? »
« Sur l'derni banc au fond de l'classe, i-a Toto l'éfronté. I lèfe sin dôgtét i crie : « L'bôtchi*, M'dame. »

*bôtchi = bouchon.